

F. Michel Morfin : "Toute ma vie j'ai vécu pleinement ces deux phrases :

"Fleuris, là où tu es planté. "

(Saint François de Sales)

"La vie est béatitude, savoure-la !"

(Sainte Mère Teresa)



*F. Michel Morfin
Maison Saint-Gabriel
Thouaré-sur-Loire*

Mon enfance

À la différence de la plupart des frères français vivants, mes origines familiales ne sont pas dans l'Ouest de la France. Je suis né à Boulieu-lès-Annonay, dans l'Ardèche, commune située à 40 km des villes de Saint-Étienne et Valence, à moins de 20 km de la Vallée du Rhône, au sud de Lyon. Mes parents ont quitté leur pays natal du nord de l'Ardèche, venus se placer vers Annonay ; là ils s'y sont rencontrés et mariés à Boulieu, le 29 septembre 1934, jour de la Saint-Michel ! Papa a été embauché alors à l'usine des papeteries Montgolfier à Boulieu. Le village a un aspect encore aujourd'hui moyenâgeux.

Dans ma famille, nous sommes 5 enfants vivants : 4 garçons, une fille. Nos parents n'ont fait aucune étude ; ils aimaient lire ; sans nous forcer ils nous ont permis de faire de très bonnes études pour l'époque (1950-1965) : nous sommes tous au moins bacheliers, mon plus jeune frère est agrégé en mathématiques. Deux de mes frères sont prêtres : Louis du diocèse de Viviers, celui de Boulieu, François religieux de la Congrégation de Saint-Basile (CSB) fondée à Annonay.

L'école des garçons est dirigée depuis seulement 1948 par les Frères de Saint-Gabriel ; j'y ai connu en tant qu'élève, « Monsieur Brugière et Monsieur Silvestre » un maître hors pair, maître à qui moi comme chacun de mes frères nous devons beaucoup.

Dès l'âge de 10 ans, début septembre 1954, ce fut le départ pour la 6^{ème} au Petit Juvénat à La Grangefort (Puy de Dôme) : 18 juvénistes de la 7^{ème} à la 4^{ème}. F. Marie-Michel directeur, meurt d'un cancer à 47 ans en janvier 1959 (je prendrai ce nom religieux de F. Marie-Michel lors de la prise d'habit le 10 mai 1961) ; à aujourd'hui, sont encore vivants : les FF. Roger Astier, Joël Duchamp, Jean-Louis Montjotin et moi-même.

Ma scolarité et les communautés où j'ai vécu :

Je dois reconnaître que j'ai eu une scolarité aisée : le Grand Juvénat à Saint-Laurent-sur-Sèvre dans les années 1958 à 1960, puis mon noviciat au Boistissandeau de 1961 à 1962. Mes communautés ont été variées, en voici la liste après ma première profession en août 1962 :

1- 1962-1963 : scolasticat de La Mothe-Achard, classe de maths élem, bac.

2- 1963-1964 : Avrillé près d'Angers, propédeutique MGP (Maths Générales Physique) étudiant à la Catho, université catholique, aujourd'hui UCO (Université Catholique de l'Ouest).

3- 1964-1965 : La Mothe-Achard, enseignant de maths en « pré-première » ; cours à la Fac de Sciences de Nantes : certificats maths-1, mécanique générale ; déménagement de La Mothe-Achard vers La Garde, Avrillé.

4- 1965-1966 : La Garde, enseignant de physique en terminale sciences-expérimentales ; cours suivis à la Catho : maths 2, certificat d'optique.

5- 1966-1967 : enseignant au Petit Juvénat La Tremblaie sur la commune de Cholet : maths-sciences classes de 4^e et 3^e début comme assistant à la Catho : travaux dirigés en 1^{ère} année MPC (maths physique chimie) ; parallèlement certificat d'algèbre ; licence de mathématiques.



Le Boistissandeau

6- 1967-1968 : La Tremblaille, devenu Foyer du Grand Juvénat arrivant de Saint-Laurent ; cours de maths en 1^{ère} S au Pensionnat ; assistant en Licence de maths à la Catho d'Angers ; suivi du cours de DEA (diplôme d'études approfondies) en maths, Nantes.

7- 1968-1969 : permanent au Foyer Pierre Veillot (diocèse d'Angers) ; assistant à la Catho.

8- 1970-1972 : La Garde, assistant en Licence de maths à la Catho d'Angers ; préparation du DEA de Benzécry, Paris 6^{ème} ; puis préparation d'un doctorat en statistiques mathématiques avec Benzécry.

9- 1972-1980 : Communauté 50, rue des Fours à Chaux à Angers : fondation septembre 1972 ; soutenance d'un doctorat 3^e cycle en « statistiques mathématiques », le 24 juin 1974, avec Jean Friant dans le jury.

10- 1980 : année sabbatique Lyon ; je loge au Foyer Champagnat chez les frères maristes ; suivi de cours à la fac de théologie de Lyon (hébreux, grec biblique, patrologie)

11- 1981-1985 : retour à la communauté 50, rue des Fours à Chaux Angers (salarié de l'ISPEC : Institut Supérieur de Promotion de l'Enseignement Catholique, Angers)

12- 1986-1991 : fondation de la communauté de Chaumont (52000), aumôneries de collèges.

13- 1992-1995 : séjour à la Maison générale à Rome (Italie).

14-1996-2005 : retour à Angers mais dans la communauté, rue Desjardins ; enseignant à l'IMA (Institut des Mathématiques Appliquées).

15- 2006-2015 : retraite professionnelle ; communautés de Marseille (6) : boulevard Notre-Dame, puis rue Stanislas Torrents.

16- 2016-2019 : communauté La Peyrouse, Saint-Félix de Villadeix en Dordogne, économe ; chaque année au moins trois semaines de bénévolat à la Cité Saint-Pierre, Secours catholique à Lourdes.

17- 2020 : année à la communauté de Vitry sur Seine (94) en prévision d'une implantation à Arcueil (94) ; projet mort-né !

18- 2021-2023 : retour à la communauté Angers 83, rue Desjardins ; durant l'année 2022 deux séjours de trois semaines au CHU d'Angers : en mai opération à cœur ouvert (changement de deux valves) ; en décembre plusieurs séjours pour diverses interventions.

19- 2023-2025 : communautés La Hillière Montfort (château) d'abord, et, depuis le 4 juin 2024, à la Maison Saint-Gabriel, en EHPAD.



F. Michel en 2022, célébrant son jubilé à la Hillière.



La maison de la communauté à Angers rue des Fours à Chaux.

Je constate dans ce décompte que sur les 19 adresses listées ici, 8 sont situées à Angers-Avrillé (les numéros 2, 4, 7, 8, 9, 11, 14, 18) mais totalisent environ 31 années sur 62 (de 1962 à 2025), soit la moitié du temps après mes premiers vœux.

Durant ces 19 années angevines je retiens comme marquants pour moi :

- la vie communautaire, en particulier celle de la rue des Fours à chaux,

- la vie avec Église paroissiale : je fus membre de l'EAP (équipe d'animation paroissiale) à Saint-Joseph de 2000 à 2006,

- l'enseignement mathématique dans le cadre de l'UCO, ce fut quasiment mon seul travail d'enseignant.



Sur ce sujet je peux faire état de deux événements se situant tous deux en 2006, à la fin de mon séjour à Angers, avant de partir en retraite professionnelle :

- chaque promotion d'étudiants de l'IMA, en fin d'études (bac + 5) choisit un patronyme. Cette année-là, 2006, la promotion choisit de la baptiser « Michel Morfin » !

- lors de mes adieux officiels à la Catho, le recteur me remit une médaille de l'Université catholique, à mon nom, avec inscription de mes années de service 1966-1980 et 1995-2006 (voir photos).



Parmi les lieux où j'ai vécu, je ne saurais en privilégier un, car toute ma vie j'ai vécu pleinement ces deux phrases : l'une attribuée à saint François de Sales : « **Fleuris, là où tu es planté** » ; l'autre à sainte Mère Teresa : « **La vie est béatitude, savoure-la** » (sic) recopiée d'une feuille paroissiale de l'Yonne, un samedi soir en visite à ma filleule ! « **Savoure -la** » j'ai toute la vie, au jour le jour, pour cela !

Frères de Saint-Gabriel...

J'ai été élu très jeune (22 ans) au Conseil provincial ; entre 1972 et 1986 j'ai connu diverses situations : Province de Poitiers, Conseil-interprovincial, puis Conseil provincial de la nouvelle province de France en 1982.

En France, de 1972 à 2020 j'ai été élu aux divers chapitres provinciaux. J'ai participé à quatre chapitres généraux à Rome : 1976, 1982, 1986, 1994. J'étais en communauté à la Maison générale de Rome entre 1991 et 1995. Au cours de ces années, une bonne partie de mon temps fut occupée à travailler avec Louis Bauvienneau au livre : « *Histoire des Frères de Saint-Gabriel* », que beaucoup connaissent. Je me suis chargé de sa réalisation matérielle : mise en page, rédaction des annexes, liens avec l'imprimerie. À la même époque, j'ai eu l'occasion de travailler aussi sur un autre « gros chantier » toujours à Rome en 1992 : « *Nos Frères défunts, 21 septembre 1962* » ; un livre de 192 pages ; je fus l'unique artisan de ce Nécrologe.



Le carnet de pèlerin
du F. Michel

Mes pèlerinages à pied

Toute ma vie j'ai aimé la marche à pied, et comme je dis « je n'ai jamais raté mon permis de conduire : ma faible vue m'ayant même interdit l'inscription à l'auto-école ». Dès 1997, venant de rentrer en retraite, seul, sac à dos j'ai pérégriné durant plusieurs mois : en 1997 sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, sur la via d'Arles ; mais arrivé avant Toulouse j'ai dû être hospitalisé (infection pulmonaire), puis fin de convalescence à Lourdes où d'ailleurs je comptais me rendre avant de reprendre le Chemin mais en remontant vers Le Puy en Velay.

En 1999 je suis reparti de Lourdes pour rejoindre cette fois directement Saint-Jacques. Ma dernière étape ne faisais « que 42 km » : habituellement c'était plutôt dans les 25 km quotidiens ; mais c'était donc la dernière étape et c'était exactement la distance d'une course marathon ; je l'ai fait ; c'est ainsi que j'ai atteint Saint-Jacques ; mais dès le lendemain je suis rentré en France par bus Euro-line !

En 2001 j'ai repris le chemin mais cette fois vers Rome par la via Francigena ; parti de Briançon j'ai atteint à pied seulement Sienne. De tous ces pèlerinages j'en ai écrit le journal quotidien, dactylographié, et imprimé par la suite.

Le Secours catholique

Donc j'ai fait halte à Lourdes fin mars 2007 où j'ai pu être hébergé, comme Pèlerin, une nuit seulement à la Cité Saint-Pierre du Secours catholique. C'est là, en quittant la Cité, que je découvre la sculpture métallique illustrant le texte de Mgr Jean Rhodain : « **L'exacte balance est le symbole de la justice. La charité, elle, n'a pas de balance. Elle ne pèse personne, mais au dernier jour, nous serons tous pesés sur la charité** ».

De retour à Marseille, en mai 1997, je prends contact avec le Secours catholique local et suis disponible pour y faire du bénévolat. En 1999 je serai nommé trésorier de la Délégation diocésaine et y resterai jusqu'en juillet 2015 après deux mandats de trois ans.

Ensuite, durant les années 2015-2019 j'ai été bénévole à la Cité Saint-Pierre de Lourdes pour des périodes de trois semaines et dans divers services : permanence au téléphone...



Sculpture de Mgr Jean Rodhain à la Cité Saint-Pierre à Lourdes.

La Parole de Dieu

Un jour quelqu'un m'a demandé : « *Quel est l'outil indispensable pour durer dans sa vie de Frère, dans sa vie personnelle et dans sa vie communautaire ?* » Ce qui me fait tenir aujourd'hui, comme hier d'ailleurs, c'est la **Parole de Dieu**. Longtemps d'ailleurs j'ai compris « **Parole de Dieu** » comme Évangile, Bible. Ce dialogue à la fin de la lecture de l'Évangile : - **Acclamons la Parole de Dieu ! - Louange à Toi, Seigneur Jésus !** m'a éclairé. Ces paroles sont devenues comme une révélation pour moi : Jésus est la **Parole de Dieu**.

Quotidiennement à l'EHPAD Saint-Gabriel, ma matinée est bien remplie par la **Parole de Dieu** : une bonne heure de lecture-méditation des lectures proposées par la liturgie du jour : je trouve ces textes sur le site de l'AELF que je peux lire, grâce au smartphone !!

Souvent dans la matinée, je relis ces textes dans la « *La Bible/traduction liturgique* », qui comportent des notes explicatives ; ces notes sont très riches, elles apportent un « plus » dans mon temps de « lectio divina » et nourrissent ma vie de prière.

